

Jean-Christophe Maillot a créé son premier ballet pour les Ballets de Monte-Carlo en 1987. En 1993 il est nommé chorégraphe-directeur et depuis 25 ans il a contribué à la réputation mondiale de la troupe de la Principauté avec qui il a développé près de quarante œuvres. Il conçoit la danse comme un dialogue où tradition sur pointes et avant-garde cessent de s'exclure. C'est avec cette philosophie de travail qu'il s'est attaqué au chef-d'œuvre qu'est Le Lac des Cygnes pour aboutir à son Lac.

L'épuration est déjà dans le titre. En effet, Jean-Christophe Maillot s'est adjoint les services de Jean Rouaud pour re-créeer un ballet plus actuel en ramassant la narration à 3 actes au lieu de 4. Ainsi exit Siegfried, l'arbalète, von Rothbarth, mais il a gardé le Prince, le cygne noir et le cygne blanc, les prétendantes et ajouté les chimères de sa Majesté la Nuit ou encore le confident du prince.



Sur la plateau la magnifique troupe des Ballets de Monte-Carlo déploie tout l'éventail de ses qualités. L'écriture chorégraphique est à la fois moderne et rigoureuse dans la technique académique. Le travail des pointes est remarquable et la rythmique infernale transforme le tout en une incroyable performance. Le récit vibre de vitalité et les tableaux s'enchaînent, les solos laissant place aux chorégraphies avec une dizaine de danseurs sur le plateau faisant vibrer l'espace d'une énergie hypnotique. Le premier acte est particulièrement enlevé et les chatoyants costumes de Philippe Guillotel apporte un souffle de fraîcheur et de liberté à l'ensemble faiant écho à la désinvolture du jeune prince et l'insouciance du moment. Aux deuxième et troisième actes les tons seront plus tranchés, noir, blanc et gris, le prince hésite encore entre le clair et l'obscur, la candeur et l'érotisme. Les longs plissés des danseuses, d'une merveilleuse fluidité, accompagnent la grâce et la légèreté de leurs mouvements ajoutant au plaisir de les voir évoluer sur le plateau. La scénographie d'Ernest Pignon-Ernest y fait écho au début et à la fin du spectacle quand le décor devient lui-même chorégraphie dans un bruissement et tourbillon de tissu du plus bel effet.

Pari réussi pour Jean-Christophe Maillot qui donne un second souffle au ballet qui a vu sa première le 4 mars 1877 au célèbre Théâtre du Bolchoï à Moscou. Pour le plaisir des yeux, des oreilles et la joie de constater que technique et modernité loin de s'exclure peuvent créer un effet de synergie pour se transcender ensemble.

Lac

Chorégraphie : Jean-Christophe Maillot

Musique : Piotr Ilitch Tchaïkovski

Argument : Jean-Christophe Maillot et Jean Rouaud

Scénographie : Ernest Pignon-Ernest

Costumes : Philippe Guillotel

Danseurs des Ballets de Monte-Carlo : Ksenia Abbazova, Victoria Ananyan, April Ball, Anjara Ballesteros, Marianna Barabas, Taisha Barton-Rowledge, Anna Blackwell, Anissa Bruley, Debora Di Giovanni, Candela Ebbesen, Melissa Esclona Gutierrez, Liisa Hämäläinen, Mimoza Koike, Elena Mazano, Ekaterina Petina, Markéta Pospisilová, Gaëlle Riou, Maude Sabourin, Katrin Schrader, Anne-Laurent Serillan, Kaori Tajima, Alessandra Tognoloni, Beatriz uhalte, Jaeyong An, Cristian Assis, Jaat Benoot, Edoardo Boriani, Stephan Bourgond, Edgar Castillo, Daniele Delvecchio, Leart Duraku, Asier Edeso, Michaël Grünecker, Julien Guérin, Koen Havenith, Artjom Maksakov, Francesco Mariottini, Alexis Oliveira, George Oliveira, Alavaro Prieto, Lennart Radtke, Benjamin Stone, Simone Tribuna, Christian Tworzanski, Matěj Urban et Le Wang.

Durée : 1h55 - avec entracte

Du 29 au 31 mars 2018 au Théâtre National de Nice - <http://www.tnn.fr/fr/spectacles/saison-2017-2018/lac>